

- **Retour sur les élections - Sam Rainsy interdit ?**
- **Accélération du cadastrage**
- **Exportations, Tourisme: les derniers chiffres**
- **Éco-tourisme dans les Cardamomes**
- **Nouvelles de l'ASEAN**
- **Le huitième Forum des carrières**
- **Une maison solaire expérimentale**



hévéaculture

stratégie 2011 - 2020

Livre: J.M Filippi

Déambulations phnompenhoises

questions d'actualité

Retour sur les élections

Les résultats définitifs des élections municipales du 3 juin, publiés par le NEC le 24 juin, ne changent que très peu les données connues dans les jours qui ont suivi (cn 309), mais permettent quelques observations.

En termes de comparaisons politiques, le PPC est le très grand vainqueur. Il emporte 1 592 postes de chef de commune sur 1 633. L'opposition (SRP et HRP) en obtient 40. Le Funcinpec 1. Le PNR, les autres partis, aucun.

L'opposition progresse

Le *Human Rights Party*, avec 574 000 votes aux élections communales du 3 juin, 9,8 % du total, remportant 18 postes de chef de commune, 800 sièges de conseillers, a obtenu un très bon résultat alors qu'il est de création récente et présentait des candidats pour la première fois. Il arrive près du Parti Sam Rainsy, SRP, qui perd du terrain de son côté avec ses 22 postes de chef de commune au lieu de 28, et 2 155 sièges au lieu de 2 660.

D'où viennent les voix du HPR ? De dissidents du PSR ? Les deux partis ne seraient-ils pas concurrents plutôt qu'alliés ? Très partiellement seulement. Les voix sont surtout venues des partis royalistes, en recul.

C'est l'opposition dans son ensemble qui a progressé; elle a profité plus au HRP qu'au SRP, handicapé par l'absence de son chef.

De 2002 à 2012 l'opposition est passée des 13 chefs de commune du PSR en 2002 aux 28 en 2007, et aux 40 des PSR-HRP en 2012. Il y a ainsi progression continue.

C'est une évolution appréciable, mais si l'on veut faire une comparaison sous un angle politique, ces 40 chefs de commune «de l'opposition» (qui ne sont pas là pour «faire opposition» mais pour gérer les affaires de la commune) ne sont pas encore très nombreux face aux 1 592 chefs de commune PPC.



Si l'on considère le nombre de conseillers municipaux, l'opposition passe des 2 660 sièges PSR en 2007 à 2 955 (2 155 PSR + 800 HRP). Alors que les conseillers municipaux PPC sont 8 292.

On voit que PPC n'a guère de soucis à se faire, il continue à bien tenir les communes.

Fusion SRP-HRP ? Sam Rainsy Interdit d'élections ?

L'intérêt des deux partis d'opposition SRP de Sam Rainsy et HRP de Kem Sokha semble évidemment de s'allier. Les deux partis ont un positionnement similaire : ils sont contre la corruption, pour les droits de l'homme, pour la démocratie. Aux législatives de 2013, le PSR et le HRP auraient plus de députés s'ils formaient ensemble un seul parti. La tendance est nettement à la fusion, les deux leaders vont prochainement en discuter à Manille.

Mais voici un fait nouveau: le NEC a déclaré le 8 juillet que Sam Rainsy ne serait pas autorisé à se présenter aux élections législatives de 2013 parce qu'il est sous le coup d'une condamnation. Si cette décision, évidemment contestée par le SRP, se confirmait, la question du leadership de l'opposition se poserait. Kem Sokha a-t'il le même charisme, la même envergure que Sam Rainsy ?

L'objectif de l'opposition est de remplacer un jour le PPC au gouvernement. Elle est pour l'instant loin du compte. Pour qu'ils aient de bonnes chances de l'emporter, il faudrait un affaiblissement spectaculaire du côté du PPC, il paraît actuellement très invraisemblable. Et il faudrait que l'opposition gagne des forces.

On ne voit pas d'où elles viendraient. Pas des okhnas, pas

des milieux d'affaires, pas des pouvoirs établis, et très peu de la foule des gens ordinaires qui gagnent leur vie tant bien que mal, qui souhaitent avant tout qu'il n'y ait pas de troubles.

En principe l'opposition pourrait se renforcer des mécontents, des gens au bord de la misère, des expulsés, des victimes: il y en a au Cambodge. Mais malgré les efforts des partis d'opposition, ce n'est pas dans la politique qu'ils voient le salut: comment un parti d'opposition qui n'a aucun pouvoir pourrait-il les aider contre tel concessionnaire qui les expulse ? Pour obtenir un meilleur salaire ?

Il faut dire aussi que l'opposition démocratique, ce n'est pas dans la culture nationale. Dans cette partie du monde, il faut un effort intellectuel, un courage considérables pour s'opposer. Les opposants, quand ils existent sont des héros, et des cibles faciles ...

L'opposition politique s'exprime il est vrai, elle est présente à l'Assemblée. Il existe une presse critique et la pression de beaucoup d'ONG. Mais ce sont « des boules de laine » lancées contre un pouvoir qui tient toutes les commandes, les décisions, les finances, les forces de l'ordre, la justice et assez largement les médias...

L'opposition peut-elle attendre un soutien des nouvelles générations ? Des Jeunes ? Mais leur préoccupation, c'est d'avoir un emploi, l'opposition politique ne leur est là d'aucun secours.

L'opposition peut-elle recevoir de l'assistance de l'extérieur ? Il faudrait que les pays qui soutiennent le Cambodge, les grands bailleurs de fonds internationaux, expriment des critiques vis-à-vis du gouvernement, de la défiance, leur désaccord, qu'ils cessent leur coopération avec le gouvernement. Mais s'il y a eu quelques tiraillements, des programmes d'aide interrompus, si certains bailleurs se sont parfois déclarés « préoccupés » par telles malversations, par telles atteintes aux droits de l'homme, cela ne va pas loin. Le Cambodge garde une image plutôt bonne à l'étranger.

Ce que retiennent les bailleurs de fonds, comme la majorité de l'opinion, c'est une croissance forte, des secteurs en pleine expansion, des investissements, des créations d'emplois, des programmes qui en général réussissent, en somme une machine qui fonctionne. Il y a des victimes, oui, mais le bilan global est jugé positif. Dans le monde, le Cambodge n'est pas le plus mauvais élève !

Le Cambodge, ce n'est pas le Myanmar, aucun gouvernement étranger n'envisage de le sanctionner, de soutenir l'opposition contre le gouvernement. Sam Rainsy ne joue pas le même rôle que Aung San Suu Kyi.

Un autre argument retient les bailleurs de fonds de protester, c'est la concurrence de la Chine.

Encore une hypothèse : les royalistes rejoindraient l'opposition, qui deviendrait ainsi majoritaire. C'est un schéma qui revient de temps en temps. Mais les deux partis Funcinpec et NRP ont les plus grandes peines à s'entendre comme on le voit bien une fois encore –et entrer dans l'opposition n'est pas du tout dans leur vocation, Nhiek Bun Chhay pour le Funcinpec vient de la réaffirmer.

Et encore une autre hypothèse: les nouvelles générations souhaitent le changement. Tous ces étudiants qui font leurs études à l'étranger vont vouloir un autre système, prendre les commandes à leur tour, remplacer les équipes en place ... Est-ce vrai ? Et les Cambodgiens les suivraient-ils ? On le verra aux législatives de 2013.

Le PPC maîtrise la partie

En attendant le PPC, très bon manœuvrier est plus fort que jamais. Il maîtrise bien la partie:

- il existe au Cambodge une opposition, une démocratie, comme le souhaitent les occidentaux, qui continuent à aider le Cambodge;
- cette opposition est contenue d'une main ferme dans des limites gérables, de façon que les investisseurs investissent;
- et de toutes façons la Chine est là, c'est un « dos » très rassurant.

C.n.

Accélération du cadastrage

Pour accélérer l'attribution de droits de propriété aux villageois qui vivent dans l'intérieur d'une concession ou dans des forêts d'Etat, et très souvent impliqués dans des litiges, le Premier ministre a décidé le 14 juin que plus de 1000 étudiants vont renforcer les équipes du ministère de l'Aménagement du Territoire pour les opérations de cadastrage. Il s'agit de cadastrer environ 350 000 ha, occupés par 100 000 familles, dans 8 provinces.

Chaque opération est longue: - arpentage avec une chaîne d'arpenteur, triangulation et repérage par rapport à un point fixe (pagode, ...): en général une demi-journée; - témoignage des voisins avec empreinte du pouce; - et en général une journée pour l'établissement du plan, qui deviendra titre de propriété. Par *srok* (district) si 2 ou 3 personnes s'occupent du cadastre, on ne peut réaliser que 2 ha par jour au maximum nous disait Lim Voan, directeur du cadastre (cn 144).

Ces opérations de cadastrage accéléré devraient être terminées en six mois.

traitement des litiges

« Les litiges ne sont pas si nombreux, nous disait en 2006 Om Yentieng, alors conseiller du Premier ministre, aujourd'hui président de l'Autorité anti-corruption. On les exagère beaucoup. Leur traitement dure en moyenne de 4 à 5 mois, mais il y a des cas qui durent 2 ou 3 ans » (cn 240). Mais les litiges se sont multipliés depuis, et aggravés ces dernières années.

Selon Adhoc, ce sont 150 000 familles environ qui, au total, depuis 2000, se sont trouvées impliquées dans des litiges portant sur des terrains. Sur plus de 100 000 familles concernées par les opérations accélérées qui viennent d'être décidées, plus de 30 000 familles ont des litiges. Ce sont des villageois qui ne peuvent pas prouver que telle terre leur appartient, et sont donc désarmés face aux concessionnaires.

Arguments des concessionnaires: « nous voulons exploiter les surfaces que nous avons légalement obtenues. Les villageois sont souvent des tricheurs: lorsqu'ils savent qu'une compagnie a obtenu une concession, ils prétendent, sans preuve, qu'ils sont propriétaires, pour obtenir des compensations ».

Le droit de propriété, un vieux problème

Quelques travaux précédents sur la propriété foncière au Cambodge:

- vers 1860, le colonel Torrens: « La conservation foncière et le cadastre »; - en 1933, thèse de doctorat de René Morizon « L'immatriculation foncière de la propriété individuelle au Cambodge »; - en 1937 thèse de doctorat de René Kleinpeter « Le problème foncier au Cambodge »; - en 1915 A. Boudillon: « le régime de la propriété foncière en Indochine, ce qui a été fait, ce qu'il faudrait faire ».

Les autorités françaises tentèrent à trois reprises de traiter le problème de la propriété foncière au Cambodge, en 1884, 1902 et 1908, les trois expériences échouèrent, rappelait M. Lim Voan dans cn 47 de mars 1996.

On reprit les travaux et « en 1975, environ 90 % des Cambodgiens avaient des titres de propriété en règle. Tout a été détruit par les khmers rouges » (cn 100).

Nouveau cadastre: depuis 1993

Les travaux de cadastrage ont été entrepris dès les années 90. Lim Voan, directeur du cadastre national, prévoyait qu'il faudrait entre 15 et 20 ans pour réaliser le cadastrage et établir les droits de propriété des 5 millions de parcelles existantes (7 millions selon les estimations du NIS de 2001). Interviews mars 1996 (cn 47) et octobre 1998 (cn 100).

La loi foncière de 2001

La loi foncière est un texte fondamental qui introduit le droit de pleine propriété.

Selon la loi de 1992, d'inspiration collectiviste, la terre appartient à l'Etat. L'autorité confère aux individus qui la travaillent un droit de détention, ou de possession, mais non un droit de propriété. Il s'agissait donc - de mettre fin à la pagaille (voir à ce sujet Lim Voan, cn 100); - et de passer de façon pacifique et juste de la détention à la propriété, telle qu'on l'entend partout, c'est-à-dire un droit sur la terre (ou un bien immobilier) comportant le droit aux fruits, le droit de vendre, de transmettre par héritage, de louer, d'hypothéquer, d'exploiter ou de ne pas exploiter (cn 144). « Il ne s'agit pas là d'une simple amélioration mais d'un changement radical de régime ». Dr Heng Vong Bunchat, vice-président du Conseil des juristes, nov. 2000, cn144).

En 2001, il a été décidé de consacrer 15 ans au cadastrage de l'ensemble du Cambodge, ce qui correspond déjà à un rythme élevé. En 2006, accélération pour passer de 20 000 titres à 30 000 par mois.

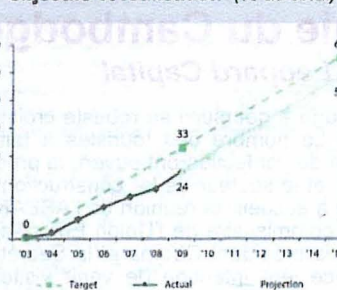
En février 2006 a été créée une Autorité nationale des litiges fonciers (NALD), président Sok An, vice-Premier ministre, vice-président Im Chhun Lim, ministre de l'Aménagement du territoire, membres: des juristes, des représentants des partis politiques, de certains ministères, des forces terrestres et navales, de la police, du CDC ... Le Premier ministre vient de nommer son fils Hun Manith secrétaire général adjoint de cette autorité, et chargé de la logistique du « programme accéléré ».

Objectif: 3 millions de titres en 2013

A la fin de 2009, 1,67 million de titres avaient été délivrés, soit environ 24 % du travail total. On en serait à environ 2 millions actuellement.

On se trouve pourtant en-dessous des objectifs du millé-

Titres de propriété attribués objectifs et réalisation (% du total)



nium (graphique) et une nouvelle accélération a été décidée pour délivrer 400 000 titres de propriété par an (cn 304 de janvier 2012).

Le rythme de délivrance des droits de propriété, déjà élevé, devrait doubler cette année selon le Premier ministre et atteindre au total 3 millions en 2013.



Carte de Credit pour un meilleur style de vie !



កម្ពុជា កាណាដា ឥ.ក
加 拿 大 銀 行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank
Your Best Partner!

No 315, Ang Duang St (corner of Monivong Blvd.), Phnom Penh, Cambodia
Tel: (855) 23 - 888 222, Fax: (855) 23 - 427 084
E-mail: canadia@canadiabank.com.kh
Website: www.canadiabank.com.kh

Nouvelles de l'ASEAN

Source: Poste d'expansion économique de Singapour

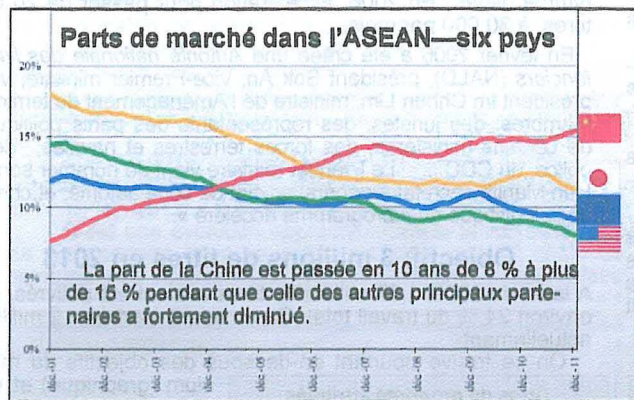
Confirmer l'embelle...

« Les perspectives pour la seconde moitié de 2012 paraissent plutôt favorables : les commandes mondiales en électronique sont en nette hausse, la consommation demeure dynamique et l'investissement privé, y compris étranger, pourrait s'accélérer. Le FMI prévoit une croissance moyenne pour l'ASEAN de 5,6% en 2012, supérieure d'un point à celle de 2011.

... malgré les risques

« La demande externe pour l'ASEAN n'est pas seulement occidentale, mais de plus en plus régionale et chinoise. Or les achats de la Chine, qui représente 18% des exportations de la zone, donnent depuis quelques mois des signes de faiblesse préoccupants.

« Autre point sensible : l'évolution des prix. Après une année 2011 tendue, le 1er trimestre a été marqué par un nouveau recul de l'inflation, à l'exception de Singapour. Elle pourrait avoir atteint un plancher et s'accélérer de nouveau dans les mois à venir, dans un contexte où les politiques monétaires sont redevenues accommodantes et où les économies de la région restent très sensibles aux variations des prix du pétrole (notamment la Thaïlande et l'Indonésie).



L'économie du Cambodge

Source: Leopard Capital

L'économie du Cambodge a poursuivi sa robuste croissance au premier trimestre. Le nombre des touristes a fait un bond, de nouvelles usines de confection ont ouvert, la production agricole a augmenté, et le secteur de la construction est en reprise. Le Cambodge a accueilli la réunion de l'ASEAN, le président de la Chine, le commissaire de l'Union Européenne chargé du Commerce, et le président Obama et la Secrétaire d'Etat Clinton ont annoncé leur intention de venir visiter le Royaume à la fin de l'année.

Croissance et inflation

La Banque mondiale, le FMI et la BAD prévoient pour 2012 un taux de croissance de 6,5 à 6,6 %, à peine inférieur aux 6,8 à 7 % de 2011. Cette faible décélération traduit la crainte que la crise de la dette en Europe et l'activité réduite aux Etats-Unis ne freinent les exportations. L'ADB prévoit que l'activité industrielle augmentera de 11,4 % cette année, les services de 5,3 % et l'agriculture de 3,8 %. Le FMI et la Banque mondiale révisé le risque lié à la dette de « modéré » à « faible ». La pression inflationniste a baissé elle aussi, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 5,8 % en janvier, de 5,4 % en février, bien en deçà des 7,1 % pic enregistré en juillet 2011. L'inflation atteindrait selon l'ADB 5 % en 2012 et en 2013.

Forte augmentation du Tourisme

Poursuivant la tendance de 2011, le nombre de visiteurs a augmenté de 26,8% pendant les 2 premiers mois de 2012 dépassant 670,000. (...)

« Ces deux pays ont récemment gelé leur programme de retrait des subventions aux carburants pour faire face aux protestations de la rue. Par ailleurs les hausses de salaires (minimum notamment) se propagent dans toute la région. L'inflation reste un sujet majeur au Vietnam (14,2% en mars), même si les autorités ont clairement redonné la priorité à la croissance pour faire face au ralentissement marqué de l'économie au 1er trimestre (+ 4%).

« L'ASEAN reste également sensible aux flux de capitaux tout en consolidant progressivement ses réserves de change. Globalement la résilience économique de la région s'améliore pas à pas face aux incertitudes persistantes de l'environnement international ».

L'Asie progresse rapidement, le G3 en repli constant

« La Chine (y compris Hong-Kong) n'a cessé de gagner des parts de marché ces dernières années au sein de l'ASEAN-6 avec une augmentation sur l'ensemble de la région de 7,8 points en 10 ans. En 2011, la Chine détenait ainsi plus de 15% de parts de marché dans la région (voir graphique).

« Sur la même période, les parts de marché des pays du G3 (Etats-Unis, Europe, Japon) accusent une baisse sensible (-16,5 points sur 10 ans) : de 44,2% des importations directes de l'ASEAN-6 en 2001 à seulement 27,7% en 2011. Grâce notamment à un positionnement de longue date en Thaïlande, base de production de nombreux groupes nippons, le Japon reste le mieux positionné avec 10,9% de parts de marché, devant l'Union européenne (9%) et les Etats-Unis (7,8%). Les exportations de l'Union européenne dépassent celles des Etats-Unis depuis mi 2007 (voir graphique ci-contre).

« Les importations en provenance des pays de l'ASEAN (commerce « intra » ASEAN) restent importantes et progressent légèrement sur la période. Elles sont ainsi passées de 21,3% en 2001 à 24,1% en 2011.

Cambodge / Laos : poids des échanges Intra-ASEAN

Le Cambodge et le Laos se distinguent des autres pays de l'ASEAN par le poids des importations en provenance de l'ASEAN (près de 50% au Cambodge et plus de 70% au Laos en 2011).

A noter que la France est le 1er partenaire européen du Cambodge avec 0,7% de part de marché en 2011, alors que la part de marché de la Chine atteint plus de 30%.

Au Laos, l'omniprésence des pays de l'ASEAN (et notamment de la Thaïlande avec près des 2/3 des importations laotiennes) et de la Chine (12%) laisse peu de place aux autres

Les deux tiers ont visité Siem Reap, où Park Hyatt a annoncé l'ouverture d'un hôtel de 107-room au premier trimestre de 2013. Sokha Hotels de son côté a ouvert son casino-resort du Bokor fin mars.

Increased Export Market Access and Diversification

Buoyant garment and rice exports, along with vibrant textile and construction imports, drove 1Q port revenues at Sihanoukville up 22% y-o-y to US\$ 8.3 million. The number of garment factories in Cambodia increased from 270 to 320 over the past year as increasing costs in China converged with improving export market access. 1Q garment exports rose 15%, powered by sales to the EU which offers Cambodia duty-free and quota-free access under the Everything But Arms initiative. In agriculture, Cambodia made its first direct shipment of rice to China. Rubber planters, having expanded their land under cultivation by 17% last year, secured a new market in China's Yunnan Province.

In manufacturing, Cambodia is growing beyond garments. RM Asia began assembling Ford SUVs in Sihanoukville, coinciding with news that vehicle imports surged 40% in value in 1Q 2012. Japan's Nidec Group announced it will build an electronics plant in the border town of Poi Pet, creating 5,000 jobs. Malaysia's FTSB SAP Global JV signed a MOU to build a \$100 million water treatment plant serving three southwestern provinces in Cambodia. Cambodia's first life insurance company and first credit bureau opened their doors. Internet penetration more than doubled in 2011 and local Facebook users reached 491,000.

CAMBODGE NOUVEAU

acteurs. La France se distingue cependant avec 3,2% de parts de marché en 2011, reflet de la livraison de 2 Airbus A320 en fin d'année. (NB : Parts de marché à l'importation, sur 12 mois glissants. Données FMI (DOTS), calculs SER de Singapour. Chine : Chine + Hong Kong).

L'Allemagne, 1er pays européen, devant la France

« L'Allemagne reste le 1er partenaire européen de l'ASEAN-6 avec 2,5 % de parts de marché, devant la France (1,5%), le Royaume-Uni (1,0%), les Pays-Bas (0,9%) et l'Italie (0,8%).

« Entre 2010 et 2011, la part de marché de la France est restée globalement stable : elle a légèrement progressé en Indonésie, en Malaisie, aux Philippines et en Thaïlande, mais affiche un recul à Singapour et au Vietnam (respectivement -0,1 point et -0,2 point sur les 12 derniers mois). Elle se situe

dans une fourchette comprise entre 0,9% (Vietnam) et 2,3% (Singapour) et demeure très dépendante des performances du secteur aéronautique (la forte hausse des ventes d'avions en 2009 expliquant la nette progression de la part de marché cette année-là).

Forte présence chinoise au Vietnam et bon positionnement de l'Union européenne à Singapour

« La position de la Chine au sein de la région est toutefois en partie biaisée par la forte domination qu'elle exerce au Vietnam (30,6% de parts de marché). La Chine devance également les pays du G3 en Indonésie, en Malaisie et aux Philippines, alors que le Japon ne maintient son leadership qu'en Thaïlande (18,4%). Avec 12,6% de parts de marché, l'Union européenne conserve une position dominante à Singapour ...

**VIETNAM :
où en est la politique économique ?**

2010 : une croissance dangereusement déséquilibrée

Le Vietnam est depuis trois ans le pays fragile de l'ASEAN au plan macro-économique. La politique de relance vigoureuse engagée au 2nd semestre 2009 pour lutter contre la crise internationale s'était traduite en 2010 par une croissance soutenue (6,8%), mais à un prix élevé : déficit budgétaire massif (6,4% du PIB), envolée du crédit (+32,4 %) et de l'inflation (9,2 %), déficit accru de la balance des paiements et comportements de fuite devant la monnaie à l'origine de 4 dévaluations successives, sans empêcher une évaporation des réserves de change (12,4 Mds USD fin 2010).

2011 : l'année du combat anti-inflationniste

L'année 2011 a été marquée par un renversement complet de politique économique avec la résolution n°11 mettant au 1er plan la lutte contre l'inflation. La Banque d'Etat adopte alors un strict encadrement du crédit et augmente massivement les taux d'intérêt (+600 points de base pour le taux de refinancement). Elle lance une offensive musclée contre les transactions en dollar et en or pour décourager la spéculation contre le dong, tandis que le Ministère des Finances freine l'investissement public et la dépense budgétaire. Les résultats de cette politique sont assez lents à se concrétiser pour l'inflation, qui continue à progresser jusqu'à l'été (+23% en août 2011), avant de refluer à l'automne vers une moyenne annuelle très élevée de 18,8%. Ils sont plus spectaculaires sur d'autres indicateurs : la progression du crédit chute à +14,3%

(soit moins que l'inflation), le déficit budgétaire est ramené à 4% du PIB, le déficit des paiements courants se transforme en un léger excédent (0,2% du PIB selon la BAsD) grâce à une nette réduction de déficit commercial et une hausse des transferts des travailleurs migrants. La Banque d'Etat parvient à stabiliser le taux de change du dong et commence à reconstituer ses réserves de change (13,8 Mds USD en fin d'année). La croissance du pays reste en outre relativement soutenue (+6,1%), même si elle commence à faiblir à l'automne.

2012 : le retour du dilemme inflation/croissance

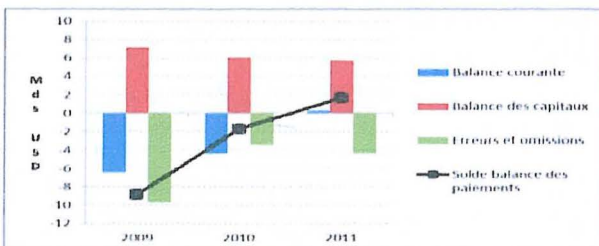
Le prix à payer pour réussir la stabilisation macro-économique devient évident au 1er trimestre 2012, avec une croissance qui s'affaisse à +4%, avec une contraction du crédit de -2,5%, un ralentissement marqué de la production industrielle et des exportations. Seules bonnes nouvelles de ce premier trimestre, le rythme d'inflation poursuit sa décrue : 14,2% en mars et 6,9 % en Juin. Le commerce extérieur poursuit son rééquilibrage et la stabilité du dong se maintient, permettant une nouvelle progression des réserves de change à 16,8 Mds USD fin mars.

La croissance atone du début d'année modifie de nouveau l'ordre de priorité de la politique économique : l'inflation n'est plus perçue comme la menace centrale et le gouvernement, comme le FMI, tablent sur un rythme d'inflation ramené à moins de 10% en fin d'année. La Banque d'Etat combine désormais l'encadrement du crédit (dont la cible de progression est de 15-17% pour l'année) avec une réduction relativement agressive des taux d'intérêts.

Le taux de refinancement a ainsi connu deux baisses successives d'un point depuis janvier pour atteindre 13%, et l'objectif du Gouvernement est de le ramener à 11% d'ici la fin de l'année. Le déficit budgétaire pourrait de son côté repartir à la hausse : la BAsD prévoit un déficit de 4,8% du PIB en 2012 lié à une relance ciblée de l'investissement public.

Le gouvernement conserve un volontarisme en matière de prévisions de croissance pour l'année 2012 (avec une cible de 6 à 6,5%) qui n'est pas partagé par les institutions multilatérales. Le FMI anticipe en effet une croissance de 5,5% et la BAsD de 5,7%. Les comportements de défiance devant la monnaie nationale ont certes diminué mais n'ont pas disparu avec des « fuites » (voir tableau) qui restent à hauteur de 4,3 Mds USD en 2011.

Source: Poste d'Expansion économique de Singapour



**Local experience
Regional expertise**

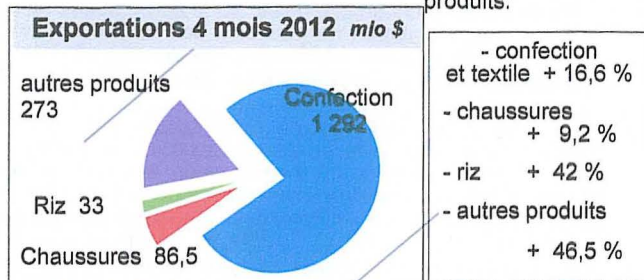
www.cominasigroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services



Exportations GSP / MFN 4 mois : + 20,6 %

Les exportations ont atteint 1,68 milliard de dollars pour les 4 premiers mois, soit + 20,6 % comparé aux mêmes mois de 2011. L'augmentation est forte sur tous les marchés, sauf celui des Etats-Unis où elles stagnent (+ 1%). Et pour tous les produits:



Confection

Les exportations pour les 4 premiers mois ont atteint 1,29 milliard de dollars. Le marché principal est celui des Etats-Unis, 645,7 millions de dollars pour 4 mois (+ 1,4 %), suivi du marché européen : 349,6 millions, + 39,5 %. Reste du monde (Canada, Japon, ...) : 297, 1 millions (+ 34,6 %).

Le nombre des usines en activité était en avril de 330, 16 de plus qu'en janvier et 57 de plus qu'en avril 2011.

Le nombre des salariés en avril était de 338 021, soit 4 558

Tourisme: forte progression

La forte progression du nombre de visiteurs se poursuit: 277 304 en avril, soit 24,3 % de plus qu'en avril 2011. Pour les 4 premiers mois, la progression est de 27,8 %.

Les arrivées les plus nombreuses pour ces 4 mois: les **Vietnamiens**, 246 600, soit 19,4 % du total, en progression de 35,6 %; les **Coréens**, 180 935, 14,2 % du total, en progression de 38,9 %; les **Chinois**, 112 583, 8,8 % du total, progrès 32,2 %; les **Américains** 66 944; les **Japonais** 65 544; les **Thaïlandais** 65 182 en progression de 87,2 %; les **Laotiens** 62 069, progression de 84 %; les **Français** 48 299, 3,8 % du total, progression de 7,4 %; les **Britanniques** 45 233; les **Russes** 44 281, + 46,9 %; ...

Le plus grand nombre de visiteurs, 64,4 %, arrive à Siem Reap, et cette avance s'accroît: + 44 % pour les 4 mois 2012, et + 4 % à Phnom Penh et les autres points d'arrivée. A Siem Reap Int. Airport + 31 %; à Phnom Penh Int. Airport + 19 %.

Moyens de transport : 50,3 % des visiteurs sont arrivés par avion, 46,6 % par la route, 3,1 % par bateau.

Le nombre des touristes devrait passer de 2,8 millions en 2011 à 3,3 millions cette année.

de plus qu'en janvier, et 23 237 de plus qu'en avril 2011.

La masse salariale était en avril de 36, 892 784 mio de dollars, soit une moyenne, tous salaires confondus, de 109,1 \$.

Les investissements dans la Confection demeurent nombreux (26 projets dans les trois mois décembre—février, cn 309), attirés principalement par le faible coût de la main d'œuvre au Cambodge, alors que ce coût augmente dans les autres pays producteurs, notamment en Chine.

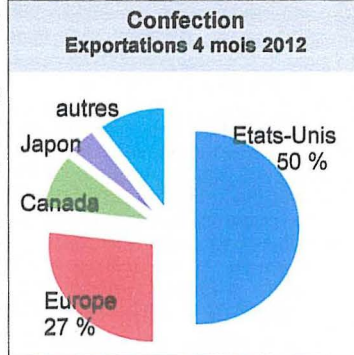
Cependant les grèves se multiplient. Une réunion entre les représentants des syndicats, le GMAC et le ministère de l'Industrie doit avoir lieu le 11 juillet sur la question d'allocations portant sur le transport, le logement, les congés-maternité ... Il devient de plus en plus difficile de trouver de la main d'œuvre pour les nouvelles usines. D'autres activités sont plus rémunératrices.

Chaussure

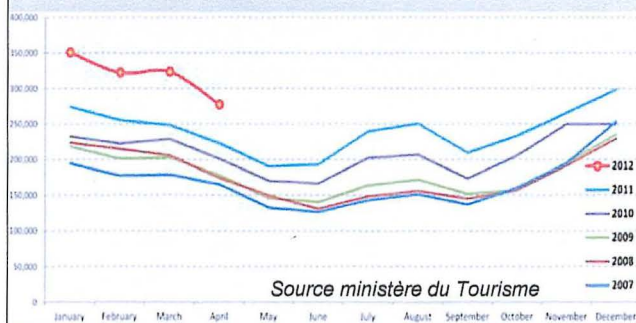
86,5 millions de dollars d'exportations pour 4 mois, la progression a été de 9,20 %. Le premier marché, l'Union Européenne, avec 43,2 millions de dollars, a augmenté ses achats de 8,3 %, mais les ventes aux Etats-Unis ont diminué de 27 %. Bons résultats dans le reste du monde: 37 millions de dollars, soit + 20 %.

Riz

Avec 33,6 millions d'exportations pour les 4 premiers mois, la progression est de 42 %. Meilleurs clients: l'Union Européenne 23 mio, + 23 %, les « autres pays » 10,1 mio, + 110 %.



Arrivées de touristes 2007 - avril 2012



INTERNATIONAL FREIGHT FORWARDER in Cambodia since 1998

U-EXPRESS SERVICES :

- Transport National et International
- Service Porte à Porte | Aérien et Maritime
- Formalités Douanières - Import & Export
- Logistique et Entreposage (15,000M2)
- Distribution (105 dépôts au Cambodge)
- Devis gratuit



HEAD OFFICE:
No.41- 43 Norodom Blvd
Phnom Penh, Cambodia
Tel: 023 222 399



CAMBODGE NOUVEAU



Le huitième Forum des Carrières, organisé comme chaque année par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, a eu lieu les 22, 23 et 24 Juin sur l'île de Koh Pich, *Diamond Island*. 52 entreprises ou organisations y avaient un stand, les grandes banques, les entreprises les plus connues comme *Total, Cambodia Airports, Sofitel, Coca Cola, BAT, Phnom Penh Special Economic Zone, Naga World, Smart mobile, Comin Khmère, Essilor, Samsung, APlus Consulting, Asian Trails, Sabay, DFDL, Thalys, Manulife, Khmerdev* ... beaucoup d'entreprises moins connues mais très actives et recherchant du personnel, et des organismes éducatifs comme l'URDSE, l'Institut français, l'AUF, l'ITC, le DEF, PSE, Bong Thom, CamEd Business School, ...

Les visiteurs, professionnels et surtout étudiants en quête d'informations sur les entreprises, y ont été nombreux. On a pu entendre des conférences sur la vie professionnelle; l'espace permettait des entretiens, des réunions, des ateliers, simulations d'interviews, initiations à la rédaction d'un CV ...

On peut dire que le Forum des Carrières, devenu *Career Forum*, est au point, qu'il joue au Cambodge un rôle irremplaçable.

Daniel Zarba, directeur de la CCFC: « Ce qu'il y a de nouveau cette année: une demi-journée réservée aux professionnels, qui peuvent ainsi communiquer plus facilement, plus tranquillement, en dehors de la foule.

Une autre nouveauté: la création d'un *Prix du Forum des carrières*, qui est décerné par un vote du public, selon des critères simples: qualité de l'accueil, qualité de l'information, aspect du stand, efficacité ... -alors qu'un *Prix de la Chambre de Commerce* sera décerné par des professionnels. Ces prix seront remis lors de notre dîner de gala annuel.

Troisième nouveauté: nous insistons auprès des entreprises sur l'économie verte, sur la protection de l'environnement. Nous avons demandé à Nexus une conférence sur ce sujet.

Sok Kuong, AUF, responsable du département Emploi francophone: le Forum des Carrières donne des informations sur le marché de l'emploi au Cambodge, il aide les étudiants, diplômés ou en cours d'études à voir vers quel métier ils doivent s'orienter, quelles sont les différentes disciplines qu'ils doivent acquérir pour mener leur carrière. Oui, il est très utile.

Shérazade Delhoume, Sofitel Phokeetra Human resource manager.

Nous avons 410 employés, dont 32 étrangers, nous les appelons *ambassadeurs* ...

L'hôtellerie de luxe compte une grande diversité de métiers: une centaine de métiers au total correspondant à des départements : l'exécutif, la finance, les ressources humaines, les ventes, l'entretien, l'accueil, le service des chambres, le « so spa et sports club », nourriture et boissons, cuisine ... Nous recherchons actuellement une dizaine de commerciaux pour renforcer notre équipe de « sales ».

Nous recrutons notre personnel à l'école Paul Dubrulle de Siem Reap, à PSE, à l'Université, et nous recrutons des personnes expérimentées en provenance du secteur hôtellerie-restauration, toute personne ayant les qualifications requises.

Nous venons de recruter un opérateur téléphonique à vision réduite, venant de Paul Dubrulle, projet pilote de cette école que nous soutenons.

Un directeur « training et développement » forme le personnel et met en place des plans de carrière. Nous consacrons du temps pour avoir un personnel à hauteur des standards internationaux et cherchons à donner le meilleur environnement parce que «des employés heureux font des clients heureux ! ».

Rattana, Asian Trails

Nous sommes environ 50 dans l'entreprise. Nous avons des bureaux à Phnom Penh, Siem Reap et Battambang. Nous recherchons 2 ou 3 personnes, pour la réservation.

Nos clients: surtout des Européens qui viennent visiter le parc archéologique; beaucoup font la liaison Battambang Siem Reap et visitent la réserve de Prek Toal.

L'éco-tourisme se développe, c'est plutôt une clientèle individuelle, elle ne constitue pas la majorité de nos visiteurs, nous dit le directeur Jacques Guichandut.

Oui il y a des progrès, par exemple les passages aux frontières s'améliorent beaucoup. Et la nouvelle liaison directe en bus Bangkok—Phnom Penh est une très bonne innovation.

« Pour nous cette année 2012 sera « moyenne » ».

Cambodia Airports, Directeur des ressources humaines.

Nous avons 1 340 collaborateurs pour les 3 aéroports, 450 à Siem Reap, 750 à Phnom Penh et 140 à Sihanoukville.

Oui nous avons besoin de recruter, des gens de tous les niveaux, du loader au directeur commercial et à des gens très qualifiés venant de pôles universitaires comme RULE, l'Université Royale de Droit et de Sciences économiques, l'ITC, Norton University, ... ou des formations « double nationalité », franco-khmères, américano-khmères, ou des gens qui ont une expérience internationale ...

Le recrutement n'est pas notre raison première d'être présents au Forum des carrières. Les aéroports sont un tel centre d'intérêt (il y a du prestige à travailler à *Cambodia Airports*, et les salaires y sont plutôt plus élevés qu'ailleurs) que les gens postulent naturellement, nous avons constamment un vivier de candidats, nous avons toujours pléthore de candidats. Mais nous sommes présents pour faire connaître notre activité avec une présentation vidéo, et nous distribuons une plaquette.

Savoir le français? Nous sommes une société française, nous ne l'oublions pas, mais ce n'est pas central dans un CV. Les affaires se font en anglais, en khmer; le français disons que c'est un *petit plus*.

Oui la croissance du trafic aérien, qui est très lié au tourisme, est forte : en mai, 283 000 passagers pour les trois aéroports, une progression de 18,9 %. Pour les premiers mois de l'année la progression atteint 21,8 %.

On prévoit que les deux millions de passagers seront dépassés en 2012 pour Siem Reap et pour Phnom Penh International Airports.

D'ici 4 ans la capacité du terminal de Phnom Penh va doubler, atteignant 4 millions de passagers.

Pour *Siem Reap international Airport*, 1,83 million de passagers en 2011, une augmentation de 15 %, la capacité passera à 4 millions de passagers en 2015.

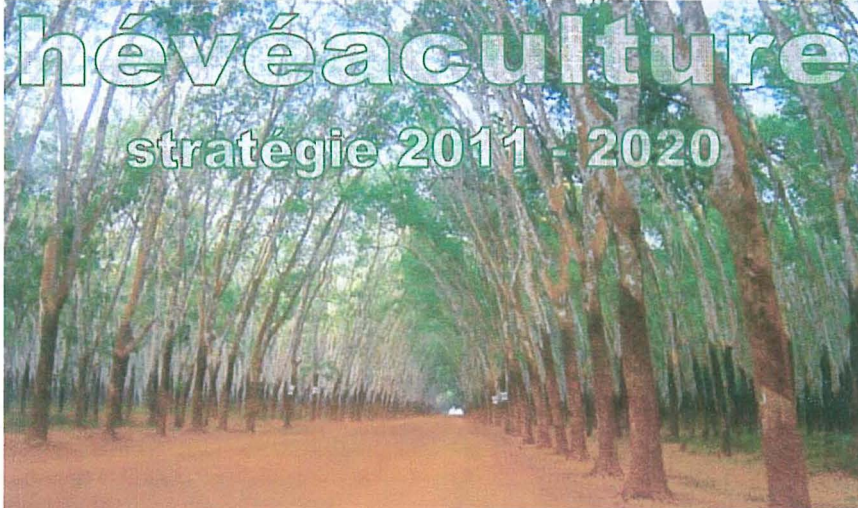
Pour *Sihanoukville International Airport*, dont l'activité a commencé il y a quelques mois, des travaux sont en cours. Il est prévu d'y investir plus de 200 millions de dollars d'ici 2025, pour qu'il puisse accueillir 4 millions de passagers. Cet aéroport, compte tenu du potentiel touristique et économique de la région côtière, pourrait devenir à terme le plus actif du Cambodge.

Sopheara, Naga World, chef du département marketing

Dans ce très grand building que tout le monde connaît nous avons 8 restaurants, un complexe de distractions comportant un casino, un hôtel qui compte 500 chambres. Notre clientèle ? Elle est très internationale, elle vient surtout pour les loisirs que nous proposons, plus que pour la visite du Cambodge.

Oui, l'évolution de l'activité est bonne, et nous prévoyons un agrandissement, un nouveau building qui s'appellera *Naga 2*, il sera juste de l'autre côté de la rue, à l'ouest du building existant. Les caractéristiques ne sont pas encore connues.

Nous sommes environ 4000 salariés, et nous recrutons: nous avons besoin de plus de 200 personnes, la plupart au niveau « opérationnel », mais aussi des gens pour la gestion.



Entretien avec
le directeur de la DGH
Direction générale de l'Hévéaculture
Ly Phalla

« Après le riz, le gouvernement va s'occuper de l'hévéaculture », a déclaré le Premier ministre en août 2011.

Un document *Stratégie pour le développement du caoutchouc naturel au Cambodge 2011—2020*, publié par la direction de l'hévéaculture, fait le point et donne les lignes directrices de la politique mise en place.

Le secteur vaut que l'on s'y intéresse. La production de caoutchouc a atteint 46 730 tonnes en 2011, correspondant à un revenu dépassant 200 millions de dollars.

On prévoit que la surface plantée, actuellement 214 000 ha, atteindra 350 à 400 000 ha en 2020.

« Il faut mettre au point une politique hévéicole, production et exportations parce que la situation actuelle n'est pas satisfaisante » dit M. Ly Phalla, directeur de la DGH.

Les faiblesses de la filière ont été définies : - le matériel végétal est de qualité très variable, incontrôlée; - faute de réglementation, il y a de l'anarchie dans les appropriations de terrains, et de la spéculation; - il y a un manque de qualification et de moyens chez beaucoup de petits planteurs; - et manque de coordination entre petits exploitants et plantations industrielles.



Par exemple, il se crée un grand nombre de plantations

de moyennes chez beaucoup de petits planteurs; - et manque de coordination entre petits exploitants et plantations industrielles.

Les plantations d'hévéas sont divisées en trois catégories:

- sept grandes plantations « industrielles », qui sont les anciennes plantations créées par les Français (première production en 1928), nationalisées, et privatisées en 2008—2009: Chamcar Andong, Boeung Ket, Peam Cheang, Chup, Krek, Memot, Snuol. S'y ajoute la plantation de Labansiek dans le Rattanakiri. 26 % de la surface plantée.

- les plantations dites *Economic Land Concessions*, ELC. Surfaces: de 5 à 10 000 ha, concédées à des investisseurs cambodgiens ou étrangers. Fin 2010: 457 765 ha, dont 62,5 % à des investisseurs étrangers. 29 % de la surface plantée.

- les plantations familiales, moins de 5 ha, se sont très rapidement développées depuis une dizaine d'années. Elles représentent environ 45 % de la surface plantée (leur proportion dépasse 80 % en Malaisie, en Thaïlande, et les rendements y sont bien meilleurs ...). On en trouve dans 17 provinces. Leur localisation et leur surface totale sont mal connues. Ce sont les plantations familiales que la stratégie pour l'hévéaculture veut favoriser en priorité: qualité des clones, titres de propriété ...

familiales, mais qui ne sont pas bonnes pour plusieurs raisons:

- les sols ne conviennent pas, ou mal, on plante maintenant dans des sols très différents des excellentes terres rouges de la région centrale, par exemple des sols sableux où il faut ajouter beaucoup d'engrais; - les clones ne conviennent pas à ces sols. Par exemple, on plante des clones qui donnent beaucoup de latex, mais qui poussent tout en hauteur et les arbres sont brisés par le vent; - les planteurs ne sont pas toujours compétents; dans l'Ouest on imite les Thaïlandais, dans l'Est les Vietnamiens ...

Le plan stratégique 2011—2020 comporte « cinq stratégies ».

1. assurer la qualité du matériel végétal

Une étude de Philippe Monnin

Première stratégie de la politique hévéicole : contrôler les clones, normaliser le « matériel végétal » en général. Le spécialiste Philippe Monnin vient de réaliser une étude très fouillée de ce domaine.

Selon la qualité du matériel végétal, le rendement peut varier de moins de 500 kg à l'ha et par an à plus de 2 tonnes. Un exemple: un clone dit GT1 donne normalement 1600 kg de latex à l'ha. Mais à la suite de la dégradation, du manque de contrôle, et de l'importation de clones de moindre qualité, le rendement moyen, au Cambodge, n'est que d'environ 1000 kg à l'ha.

Selon les statistiques conservées dans les archives, on voit qu'en 1964, il y a presque 50 ans, le rendement par ha atteignait 1 481 kg. Mais il n'a atteint que 1 080 kg en 2008, 1 100 kg en 2010.

Ces rendements à l'ha nettement plus faibles qu'il ne faudrait, cela fait une grande différence pour les petits planteurs. En supposant 5000 ha plantés chaque année de 2011 à 2026, le manque à produire est d'environ 165 000 tonnes, soit pour un prix supposé du caoutchouc de 3 500 \$ / t., environ 57,7 millions de dollars par an.

Normaliser les jardins à bois, assurer une qualité durable

Grâce à une politique nationale de contrôle des jardins à bois, « une moyenne nationale de 1 600 kg par ha est un objectif réaliste » écrit Philippe Monnin.

Il existe au Cambodge presque 110 ha de jardins à bois, qui peuvent fournir 100 000 à 200 000 plants. Comme un ha de jardin à bois peut donner assez de bois de greffe pour planter plus de 40 000 ha, cela couvre largement les besoins.

« Cependant, poursuit cette étude, la moitié des jardins à bois sont de qualité acceptable, et seuls 15 % des surfaces produisent du bois de greffe certifié (...) Il s'agit de remplacer

une politique nationale pour l'hévéaculture

entre 70 et 80 ha de jardins à bois ».

Pour assurer la qualité permanente des jardins à bois, il faut réaliser:

- « la simplification des circuits de fourniture des bois de greffe, en créant une source identifiée et officielle des bois disponibles pour l'ensemble des acteurs de la filière.
- l'identification des souches défectueuses par la méthode de reconnaissance ADN.
- le remplacement de ces souches avec un accompagnement de crédits et de subventions auprès des jardiniers privés ».

Cette phase qui bouscule la filière ne sera pas facile. « Les propriétaires de jardins à bois défectueux devront accepter les conditions offertes pour le remplacement de leurs souches à partir de souches produites sous le contrôle du projet dans des pépinières certifiées. Le projet installe un jardin de multiplication nationale réparti sur plusieurs sites dans les provinces (...) Les professionnels de la filière doivent comprendre et adhérer au principe de la certification et de la gestion conforme du matériel végétal ».



Un « jardin à bois » comporte, à partir des graines, les souches, les tiges, les greffes, et les clones, aboutissement du jardin à bois. Exemples de clones: GT1, RRIM600, IRCA230. Les clones sont identiques et de qualité certifiée.

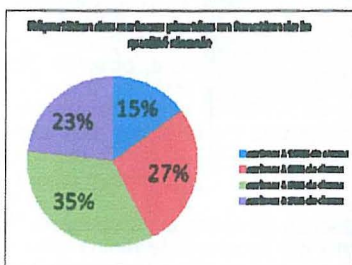
Le coût de cette opération: au total 3,140 millions de dollars, les coûts les plus importants étant l'inventaire des jardins à bois avec le contrôle ADN des souches, et le renouvellement des souches non-conformes, avec assistance financière des exploitants sous forme de prêts, et de subventions sous forme de fourniture de bois de greffe.

L'Agence Française de Développement, AFD, intervient dans ce projet à hauteur de 1,3 million de dollars, notamment dans : - la maîtrise d'œuvre; - la réalisation de l'inventaire; - la mise en place des subventions pour le remplacement des souches; - la mobilisation de la population sur l'importance de la qualité du matériel végétal.

La rentabilité de ce projet *Normalisation des jardins à bois* est de toutes façons (selon plusieurs hypothèses pour le prix du caoutchouc) élevée. Si le remplacement des souches a lieu avant mi-2014, il y aura gains de production à partir de 2019. La production augmentera de 950 000 t entre 2019 et 2050, et les recettes d'exploitation augmenteront de 2,5 à 53,5 milliards de dollars.

Le schéma est simple: pour un investissement de 3 millions de dollars en 2012—2014 le bénéfice est de 3 milliards de dollars en 2019—2050 écrit Philippe Monnin.

« Les premières pépinières doivent impérativement être créées en juillet 2013 ... ».



2. Définir, délimiter la forêt dégradée qui peut être concédée

La deuxième stratégie concerne la forêt dégradée: il s'agit d'en délimiter les zones. *Beaucoup de plantations d'acacias, de teck, d'eucalyptus, d'hévéas etc ... semblent illégales*, écrit le rapport *Stratégie pour le caoutchouc naturel 2011—2020* « parce qu'elles n'ont pas été obtenues avec les autorisations nécessaires ». « Une forte proportion des plantations existantes, familiales, moyennes, grandes, ont servi de prétexte à la déforestation (...) » Les disputes, contestations, conflits, violations des droits viennent de l'absence de lignes de démarcation.

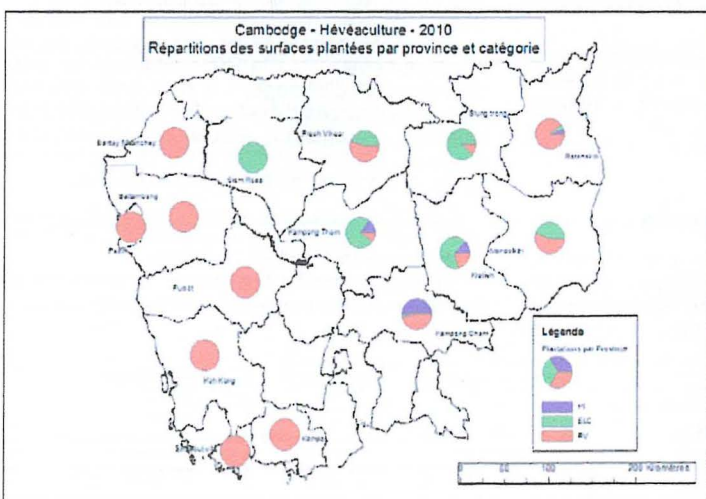
La tâche de la DGH dans ce domaine sera de reconnaître les diverses zones forestières et de classer les surfaces selon leur rôle réel et leurs potentialités. Cela permettra l'accès de planteurs à de nouvelles régions non traditionnelles.

La DGH devra aussi préparer sur le long terme l'établissement de titres de propriété, ce qui diminuera les conflits, et permettra aux planteurs d'obtenir des prêts, le titre de propriété servant de garantie.

Les zones de forêts dégradées passeront du statut de forêts d'Etat à celui de propriétés d'Etat privées.

3. Encourager les plantations familiales

La culture des hévéas est particulièrement favorable pour les petits planteurs: ils ont un revenu plus élevé qu'avec d'autres cultures, un travail décent, un revenu assuré (par contrat). Sur le plan national, les plantations familiales créent des emplois dans les régions rurales, contribuent à la lutte contre la pauvreté, freinent l'émigration vers les villes, protègent l'environnement.



Les difficultés: - les planteurs souvent n'ont pas les connaissances techniques, planting, entretien, récolte, stockage ...;

- beaucoup n'ont pas de titres de propriété, et ne peuvent pas emprunter auprès d'un organisme de micro-finance; - beaucoup de plantations familiales sont situées illégalement dans une zone forestière; - un petit nombre n'utilise pas le bon matériel.

C'est le programme *petits planteurs* de l'AFD, de 1999 à 2008, qui a lancé la formule, maintenant en pleine expansion. (Ly Phalla *cn* 144).

Les actions à mener: - encourager et augmenter la formation et répandre les techniques; - collecter et compiler les statistiques concernant les petites plantations; - rechercher des partenaires qui coopèrent et soutiennent financièrement le développement des petites plantations. (suite p. 10)

On voit la dispersion des plantations familiales (ici en rose) hors des terres traditionnelles situées sur les terres rouges (ici en bleu) dans les provinces de Kompong Cham, Kratie, Kompong Thom. Il ne s'agit ni de surfaces plantées ni de production.



Photo Philippe Monnin

On plante maintenant en laissant beaucoup plus d'espace entre les rangées d'arbres pour permettre des cultures intercalaires qui donnent des revenus à l'exploitant en attendant que les hévéas soient à maturité. 6m, ou 7 m entre les rangées ? C'est un débat d'agronomes.

tionnelles). Améliorer toute la chaîne, planting, récolte, traitement, emballage. Le prix de revient est élevé à cause du prix de l'électricité, du transport, des procédures compliquées, et de beaucoup de dépenses non officielles. Assurer une qualité de caoutchouc correspondant aux normes.

Actions à mener: - étudier les marchés possibles; - analyser, évaluer, et répandre ces informations; - multiplier les associations de planteurs et de professionnels de façon à améliorer toute la filière; - améliorer le système de licence pour la construction d'usines de traitement; - appliquer le système de certification de la qualité selon les normes internationales; - attirer des investissements dans les usines de traitement et de fabrication de produits à base de caoutchouc.

On pourrait ajouter à cette liste, observe Philippe Monnin : orienter la production de caoutchouc davantage vers les qualités les plus demandées, dites 10 et 20, qui servent à la fabrication des pneus (80 % du marché), alors que la plus grande

part de la production cambodgienne correspond pour à la qualité « 5L », celle qui comporte le moins d'impuretés (tétines, colle néoprène, vêtements élastiques, ...). Rares sont les directeurs de plantations qui consentent à produire ces qualités 10 et 20.

4. stimuler la coopération agro-industries - petites exploitations

La coopération entre les grandes plantations agro-industrielles, les ELC et les petites exploitations peut aller de la création, par les grandes plantations d'exploitations familiales jusqu'au processus de traitement du latex, pour le bénéfice des deux parties;

Les difficultés: - les candidats à l'exploitation de petites surfaces n'ont pas de terres, et les grandes compagnies ne sont pas disposées à leur en céder, à accepter de petites exploitations à la périphérie de leurs concessions, de peur des vols de latex; - le fait est, les vols sont un problème récurrent, reconnaît Philippe Monnin, au point que certains concessionnaires creusent des fossés larges et profonds autour de leurs surfaces pour empêcher les passages clandestins. Un remède serait de mieux payer les saigneurs, qui seraient moins tentés par ce trafic; - les grandes concessions ne sont pas disposées à aider les petits exploitants, qu'il s'agisse d'assistance technologique ou de matériel. Il existe pourtant des exceptions, dit Philippe Monnin. Un changement d'état d'esprit ne serait pas impossible; - les petits exploitants manquent de moyens financiers.

Les actions à mener: - encourager les exploitations agro-industrielles à aider les petites exploitations, pour le bénéfice commun; - attirer de nouveaux petits exploitants; - attribuer des concessions sociales dans ou autour des ELC; - la DGH agira en intermédiaire entre les agro-industries et les petits planteurs.

5. Augmenter la valeur ajoutée

Il faut améliorer la commercialisation, augmenter le prix de vente du caoutchouc cambodgien, qui n'est actuellement vendu que sur le marché vietnamien. Créer des associations de petits planteurs (il en existe 4, qui ne sont pas encore opéra-

6. renforcer la DGH

C'est la Direction générale de l'Hévéaculture -département du ministère de l'Agriculture des Forêts et de la Pêche- qui assurera la coordination du projet. Elle aura la responsabilité de la coordination avec les acteurs institutionnels et celle d'assurer le lien avec l'ensemble les planteurs privés.

La DGH aura l'autorité, les moyens financiers, les ressources humaines pour être en mesure de développer la filière caoutchouc, en particulier les petites et moyennes exploitations.

Elle aura à préparer une loi sur le caoutchouc qui assurera la gestion et le développement de l'industrie du caoutchouc

Actions à mener : - établir le cadre légal, loi et règlements, et développer les ressources humaines; - assurer l'application des loi et règlements; - donner l'autonomie financière à la DGH; - poster des observateurs aux points frontières pour contrôler les passages de caoutchouc, de matériel végétal, d'équipements ... ; - la DGH arbitrer les questions d'achats de ventes et d'usinage; - il sera créé des bureaux dans les provinces chargés d'évaluer les potentialités de l'hévéaculture, contrôler, enregistrer, établir les statistiques concernant la production et l'exportation (elles sont actuellement approximatives), et informer les parties intéressées.

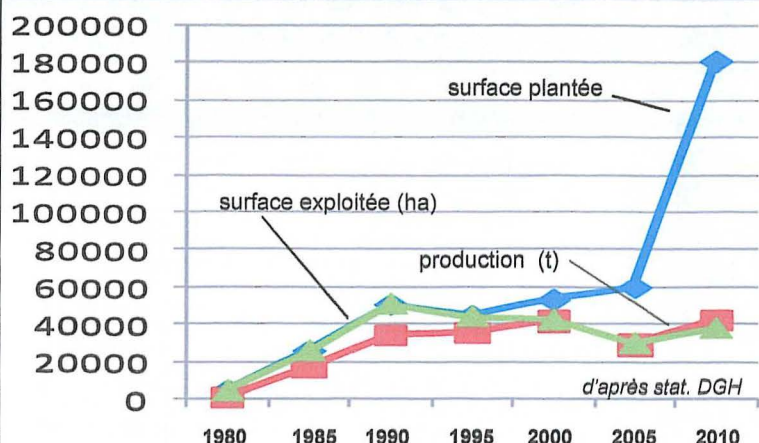
Il est clair que pour mener à bien toutes ces stratégies, la DGH doit disposer de ressources humaines et financières importantes souligne M. Ly Phalla.

La justification de l'opération: la filière caoutchouc apporte des revenus aux planteurs, à l'Etat, elle crée des emplois dans

2011	Type de plantation	surfa. concession	Exploité	Non cultivée	total
	Plantations agro-industrielles (6 provinces)	60 094	23 176	26 739	49 915
	Concessions économiques (11 provinces)	479 010	67 259	36 895	104 154
	Exploitations familiales (17 provinces)	?	21 987	73 944	95 931

CAMBODGE NOUVEAU

Surfaces plantées, exploitées (ha) et production (t) 1980—2010



On voit : - la très forte augmentation des surfaces plantées depuis 2005 (elle a nettement plus que doublé et atteint 250 000 ha en 2011); - la production, très proche de 1000 kg à l'ha, augmente avec un décalage de 6 ans après la plantation.

régions rurales, elle contribue à la lutte contre la pauvreté, à la gestion durable des ressources naturelles ...

L'hévéaculture, une progression impressionnante

La surface plantée atteint en 2011 environ **250 000 ha**, (graphique ci-dessus).

Les plantations familiales (jusqu'à 5 ha) augmentent rapidement, représentant, en y comprenant les surfaces en cours de plantation, 73 944 ha, soit environ 45 % du total. On est encore très loin des 90 % que l'on trouve en Malaisie, en Thaïlande ...

On peut estimer à environ 100 000 ha d'expansion possible des plantations familiales, estime M. Ly Phalla, pas plus à cause de la qualité des terres. La situation en 2011 est la suivante, en ha (voir encadré):

Moratoire sur les concessions

Il y a trop de conflits entre les concessionnaires et les villageois, des manifestations de protestataires, des affrontements, des mises en détention, des blessés, ... il y a même eu des morts. C'est que la réglementation n'est pas claire. La définition et les limites des zones forestières, des zones protégées, est imprécise. Les droits de propriété sont souvent inexistantes. Les concessionnaires abusent souvent de leurs pouvoirs.

Cette situation est dénoncée depuis longtemps (voir par exemple l'AFD sur le projet de plantations familiales, *cn 129* de février 2000; c'est à cause des problèmes de cadastrage, de droits de propriété, que l'AFD a interrompu le programme *petits planteurs* en 2008.). La multiplication récente des conflits a conduit le Premier ministre à décider, le 7 mai, un moratoire, c'est-à-dire une suspension dans l'attribution des concessions.

Le 14 juin, il a décidé d'accélérer le cadastrage et l'attribution des titres de propriété pour les villageois qui vivent dans des concessions d'Etat, dans les ELC, et les anciennes concessions forestières. (dans ce n° p. 3).



Les prix du caoutchouc tombent; 2800 \$/t en juin ... c'est qu'ils avaient atteint des niveaux extraordinaires, 3 800\$ / t.

Il y a actuellement une moindre demande de pneus, qui sont 80 % de la consommation totale de caoutchouc naturel. Les fluctuations sont normales, elles dépendent notamment des stocks chinois.

Les prix pourraient se rétablir aux alentours de 3000 dollars /t.

Jusqu'à présent la surface totale des concessions serait de 1,2 millions d'ha, selon les chiffres officiels. Plus près de 2 millions selon la Licadho. 346 000 ha auraient été concédées au détriment des zones protégées.

contrôler la légalité de toutes les concessions

Il s'agit d'autre part de contrôler toutes les concessions. Certains concessionnaires ne font rien de leur surface, ils se contentent de couper le bois précieux pour le vendre, ils ne plantent pas, dit Ly Phalla. Certaines concessions ont été obtenues sans les autorisations nécessaires, avec des arrangements locaux. Certaines concessions ne respectent pas le principe de la « peau de léopard », selon lequel on ne touche pas à un certain nombre de surfaces: les pagodes, les lieux habités, les terres cultivées, les surfaces protégées ... (de sorte que la surface réellement cultivable est bien inférieure à la surface totale de la concession).

Le moratoire servira à réaliser le contrôle de toutes les concessions existantes. Certains concessionnaires seront déboutés (comme cela arrive déjà souvent). Le délai pour cette grande

revue des concessions: 2013.

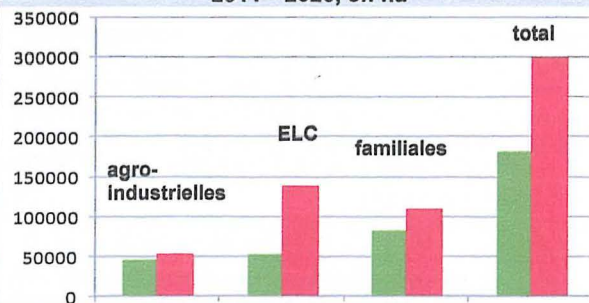
En matière d'hévéaculture, il n'existe pas de recensement complet des concessions. Elles sont attribuées en grande majorité par le ministère de l'Agriculture, et dans une certaine mesure aussi par le ministère de l'Environnement. Personne n'est en mesure de réaliser une carte précise des surfaces plantées en hévéas, reconnaît M. Ly Phalla.

Projet de loi sur le caoutchouc

Une loi est en préparation, elle vise à réglementer l'ensemble de la filière dans ses aspects économiques, sociaux, environnementaux, et particulièrement dans l'intérêt des planteurs, qu'il s'agisse de personnes individuelles ou de sociétés. Au Sri Lanka la loi couvre : l'enregistrement de toutes les plantations, les procédures d'enregistrement, les amendes, le contrôle, les autorisations de nouvelles plantations, de re-plantations, d'achats, de ventes, de stockage, de traitement, d'exportation et d'importations, les rapports, etc ...

Jusqu'à présent dit M. Ly Phalla, la DGH a établi ses propres règles, sans budget, sans ressources humaines et sans assistance. Au-delà du budget gouvernemental, la DGH devra rechercher des partenaires extérieurs en particulier l'AFD. ■

Évolution de la surface plantée 2011—2020, en ha



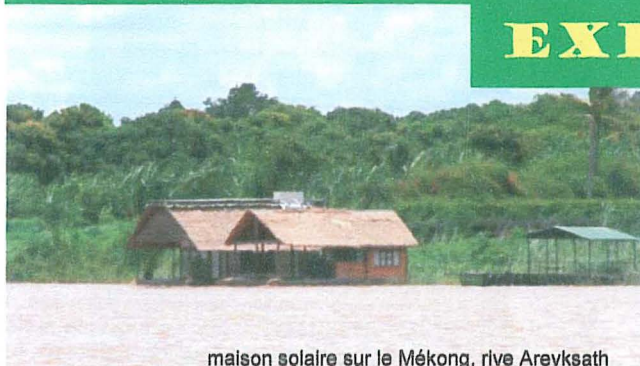
Selon la *Stratégie pour le développement du caoutchouc naturel au Cambodge 2011—2020*,

- les plantations agro-industrielles augmenteraient leur surface plantée de 500 ha par an et passeraient de 47 000 à 52 000 ha en 2020;

- les plantations privées dites ELC (de 500 à 10 000 ha) augmenteraient de 10 000 ha par an de 2011 à 2014, 8000 ha de 2015 à 2018, 7000 ha les deux années suivantes, atteignant 138 500 ha en 2020;

- Les plantations familiales (jusqu'à 5 ha) augmenteraient de 4000 ha par an jusqu'en 2013, de 3000 ha par an en 2014 et 2015, et de 2000 ha par an les 3 années suivantes. Elles atteindraient 109 000 ha en 2020.

UNE MAISON SOLAIRE EXPÉRIMENTALE



maison solaire sur le Mékong, rive Areyksath

entretien avec Pauline Malliart

L'idée est tout à fait séduisante: un bungalow qui serait entièrement autonome, dont toute l'énergie consommée viendrait du soleil: l'éclairage, l'eau chaude, la climatisation –ou du moins le rafraîchissement de l'air là où cela est utile.

C'est là un concept unique. Il n'existe encore aucun projet de ce type. Il est dû à Alexis de Suremain, gérant d'hôtels à Phnom Penh, pour qui le solaire est un hobby dévorant. Où il a acquis une solide expérience: déjà l'eau chaude « solaire », produite par des panneaux thermiques, alimente une bonne partie de ses chambres, à la satisfaction générale.

Le *bungalow solaire* est un objectif audacieux. Il existe, il flotte sur le Mékong, côté Areyksath. Il propose dans une pièce accueillante un grand lit à baldaquin, qui est l'objectif central de la recherche.

Ce bungalow expérimental est équipé de 24 panneaux solaires (pratiquement invisibles) et de divers éléments de base: un compresseur, un régulateur solaire, un circuit contenant un fluide réfrigérant, des batteries, des lampes led, un ballon plein d'eau ... Reste à faire fonctionner tout cela. On est là dans le domaine des expériences, de la mise au point, de la recherche.

Pauline Malliart, étudiante à l'Ecole Centrale de Lyon, en « année de césure » entre la deuxième et la troisième année, est très motivée par le projet. « Je cherche d'abord à faire fonctionner ce qui existe, avec de bons branchements. L'éclairage ne pose pas de problème. Avec 6 des 24 panneaux solaires on charge pendant la journée deux batteries de 12v (batteries de voiture) qui alimentent une trentaine de lampes led, c'est plus que suffisant pour éclairer le bungalow et le bar flottant ».

La climatisation c'est une tout autre affaire. On est dans l'exploration. « L'idée initiale, dit Alexis de Suremain, est qu'il n'est pas nécessaire de climatiser un grand volume fermé, comme cela se pratique partout: c'est très coûteux et c'est inutile. Dans la réalité, les touristes (on ne parle pas ici du travail dans les bureaux) sont dehors pendant la journée. Ils ont besoin d'air frais la nuit, et non pas dans toute la maison, dans tout le volume qu'ils habitent, mais seulement dans le volume de la moustiquaire. Il faut rappeler que l'on est ici dans l'ambiance du tourisme écologique, on ne pollue pas, on consomme peu ».

Comment obtenir de l'air frais dans le volume d'une moustiquaire ? L'idée d'Alexis de Suremain: on stocke de l'eau froide

de dans un ballon situé au-dessus du lit, il rafraîchit l'air environnant conservé dans une cuve isotherme, et cet air frais on le fait descendre dans le volume délimité par la moustiquaire, en ouvrant une trappe. Il descend tout seul, c'est le propre de l'air frais. Rien de plus simple, de plus écologique.

De là, plusieurs questions pratiques:

- Comment obtient-on l'eau froide du ballon ? Ce n'est pas un problème, dit Pauline Malliart, avec un compresseur, comme pour tous les réfrigérateurs. Ce processus, le trajet du fluide réfrigérant dans un circuit ad-hoc est indiqué sur le dessin: le compresseur fonctionne en continu grâce à l'électricité provenant des panneaux solaires.

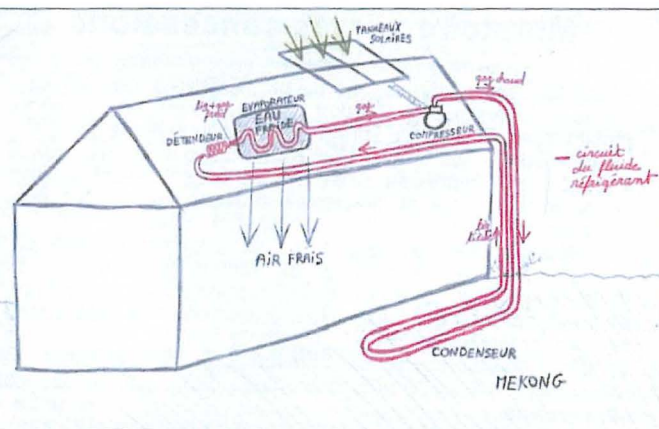
Ce fluide, qui sort du compresseur à haute température, on le fait d'abord circuler dans l'eau du Mékong où il tiédit. Il rejoint un détendeur qui diminue la pression et en même temps la température. Devenu très froid, le fluide va refroidir, par un circuit en serpentins, le ballon plein d'eau.

Oui, ce système fonctionne. Il n'utilise donc aucun carburant, ni de batterie: il fonctionne le jour grâce à l'énergie solaire, et aboutit à stocker du froid dans une petite pièce isolée thermiquement. L'eau stockée dans le ballon est à 19°.

On peut l'améliorer le système, et notamment obtenir de l'eau plus froide de diverses façons qui sont en cours d'expérimentation.

Reste à faire descendre l'air frais dans la moustiquaire située au-dessous. Selon la conception initiale, le ballon plein d'eau froide est dans une sorte de grande boîte isotherme, il refroidit l'air de cette boîte, qui descend tout seul quand on ouvre une trappe. Cependant :

- il faut une température « juste », l'écart ne doit pas être



trop important. Le ballon d'eau froide comporte un régulateur de température –qui est en cours d'installation.

- et il faut que la durée soit satisfaisante, que l'air frais ne descende pas trop rapidement mais très progressivement. Peut-on imaginer, un trappe avec des orifices de différents diamètres, une sorte de tamis, de façon à contrôler, à régler la descente de l'air frais ?

- On peut enfin se poser la question: plutôt qu'un ballon d'eau dans une grande boîte, ne ferait-on pas mieux de construire en somme un frigidaire orienté vers le bas ?

« Tout cela, dit Pauline Maillart, doit faire l'objet d'expérimentation. Je pense bien pouvoir donner des conclusions à la fin juillet ».

Voir « Le solaire en pratique », cn 291.

Eco-tourisme

dans les Cardamomes du Sud

Avec Harold de Martimprey
Wildlife Alliance

L'éco-tourisme communautaire

Développer l'éco-tourisme, c'est répondre à une demande qui augmente partout dans le monde. Les visiteurs veulent voir la nature de près, ils s'intéressent à l'« environnement » à sa conservation, à sa protection. Ils y participent volontiers. Le « tourisme vert » se développe rapidement.

L'éco-tourisme communautaire ajoute à cela: l'action en faveur de la population locale, la coopération avec les villageois. Pour lutter contre la déforestation, contre les atteintes à l'environnement « *les villageois ne sont pas un problème mais une partie de la solution* ». L'éco-tourisme, en compensation des activités qui leur sont interdites (chasse de certains animaux, ...) leur fournit des activités rémunératrices: chambres chez l'habitant, restauration, guides ... améliore leur niveau de vie.

Au Cambodge, longtemps inexistant, l'éco-tourisme est en plein développement. Il existe 43 projets enregistrés au ministère du Tourisme –ils n'ont pas encore tous de réalité sur le terrain.

Éco-tourisme communautaire: Chi Phat

Chi Phat, un village situé sur la rivière Piphot (ou Chi Phat) à une vingtaine de km au nord du pont de Andoung Toek, sur la nationale 48, atteignable en pirogue et maintenant par la route, est devenu en 5 ans le plus gros projet d'éco-tourisme communautaire existant au Cambodge, *community based eco-tourism project, CBET*, mené par *Wildlife Alliance*.

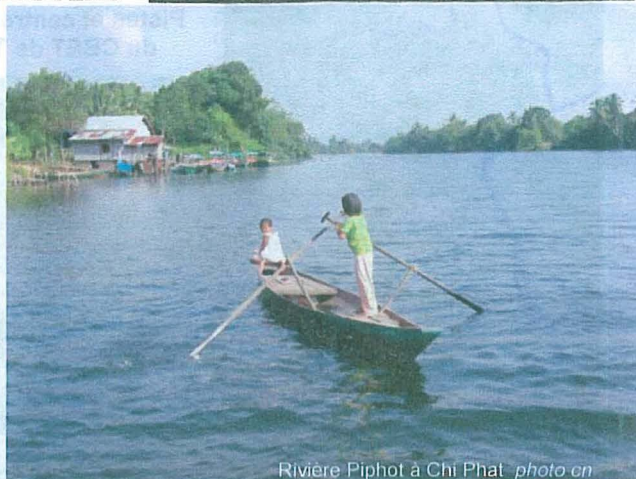
On peut parler de succès. Le village d'environ 500 familles compte maintenant 91 chambres d'hôte, des bungalows, un restaurant, un centre touristique. On peut à partir Chi Phat réaliser des promenades à pied, à vélo, à moto, en kayak, des treks de plusieurs jours; on peut y trouver des guides.

Les visiteurs sont nombreux. Leurs origines ? Pour les 5 premiers mois de 2012: Français 20 %, Allemands 13 %, Australiens 10 %, Etats-Unis 9 %, Grande Bretagne 9 %, Hollandais 6 %, Suisses, etc ...

Il faut veiller à ce que la formule ne dérape pas: « de nouveaux logements, pourquoi pas ? dit Harold de Martimprey, cela augmente le choix pour les visiteurs; mais il ne faut pas qu'ils fassent concurrence à l'éco-communauté ».

Il existe à Andoung Toek une guest house gérée par d'anciens rangers, qu'il ne faut pas confondre avec Chi Phat. Ils proposent des activités dans le Botum Sakor.

A Chi Phat la population trouve son compte dans l'éco-tourisme communautaire: elle dépend beaucoup moins de la forêt, il n'est plus nécessaire de couper illégalement des bois



Rivière Piphot à Chi Phat photo on

précieux, de tuer certains animaux pour les revendre. Le projet CBET crée des emplois et des revenus. La population non seulement participe, mais gère : « un comité de gestion élu fait le difficile apprentissage du communautaire ».

Il ne s'agit pas seulement d'éco-tourisme proprement dit, l'action de *Wildlife Alliance* comporte aussi une participation à la démarcation précise, avec des milliers de bornes, du domaine de Chi Path, cette zone particulière, et à la démarcation de la zone protégée dite *Southern Cardamoms*.

On peut ainsi mieux la protéger contre les grappillages, contre les concessions abusives, et préserver le « corridor des éléphants » dit *south west elephant corridor* qui permet en principe à ces animaux itinérants la liaison avec le Botum Sakor.

En même temps nous travaillons avec les habitants et avec les autorités à l'établissement du cadastre dans les zones protégées, opération décidée en juin par le Premier ministre, c'est un travail que l'on fait avec beaucoup de précision, avec un GPS, en posant des bornes.

nouveaux itinéraires pour les éco-touristes

Il existe là plusieurs projets sur lesquels je travaille, dit Harold de Martimprey. Pour créer des itinéraires il faut reconnaître les pistes existantes, les rendre praticables pour les plétons, les VTT, les motos, éventuellement les voitures, et les baliser: nous posons des milliers de bornes, tous les 500 m.

Un projet consiste à relier à partir de Chi Phat tous les centres d'écotourisme sans jamais emprunter la nationale 48.

Un autre projet sur lequel je travaille est un trek de 3 à 4 jours: à partir de Chi Phat rejoindre vers l'Ouest Trapeang Rung, environ 35 km dans la zone protégée *Southern Cardamoms*.

A Trapeang Rong, *Wildlife Alliance* a créé une seconde CBET, pour l'instant beaucoup moins importante que Chi Phat, avec quelques logements chez l'habitant.

De là on rejoint Koh Kong Krieng où l'on arrive en bateau: il n'y a là que quelques maisons. On peut y faire du kayak dans la mangrove (toutes les rivières, et la côte, sont bordées de mangrove).

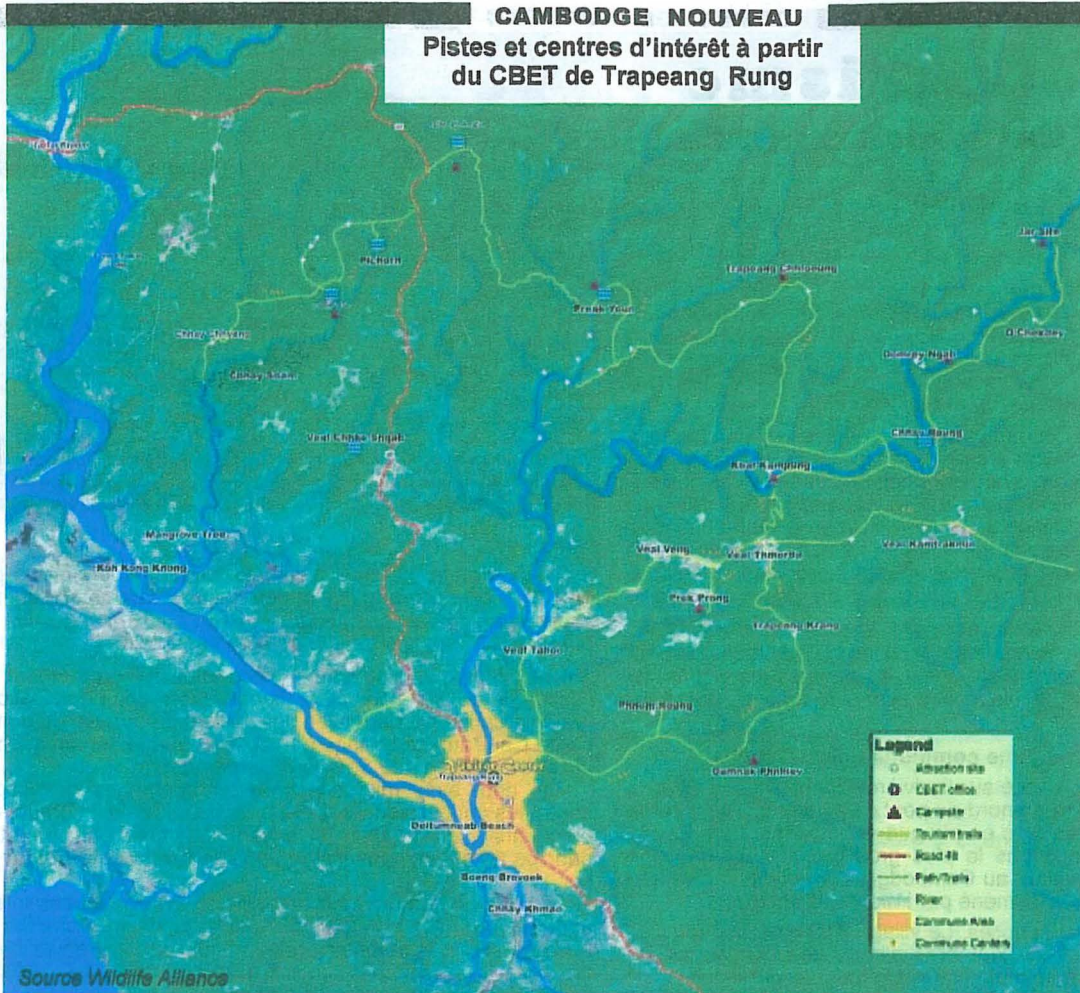
De là on se dirige vers le nord, on peut sur le trajet observer des oiseaux, on découvre la cascade de Py Chorn, et on rejoint la nationale 48 par laquelle on arrive à Tataï. Ou bien on rejoint l'assez luxueuse éco-lodge *Four Rivers* sur la rivière Tataï, un peu au sud du pont de Tataï Kraom.

Un autre projet d'itinéraire: de Trapeang Rong jusqu'au *Rainbow lodge*, sur la rivière Tataï, en amont du pont.



Forêt entre Chi Phat et la nationale 48

CAMBODGE NOUVEAU
Pistes et centres d'intérêt à partir
du CBET de Trapeang Rung



Source Wildlife Alliance

On voit sur cette carte la base d'éco-tourisme communautaire (CBET) de Trapeang Rung, sur la nationale 48 (le troisième pont à partir de Sre Ambel), les sentiers et les pistes existant ou en cours d'aménagement, les villages, les lieux de campement, et les centres d'intérêt: cascades, observation d'animaux, emplacements de jarres funéraires, sans compter les points de vue dans une région très montagneuse, parcourue de cours d'eau, à l'écart de la civilisation, un paradis de l'éco-tourisme. D'autres itinéraires sont prévus dans l'Ouest de Trapeang Rung.

Wildlife Alliance
dans les Cardamomes du sud

« En 2002 le département des Forêts nous a demandé de l'aider à mettre fin au grignotage des forêts,

au braconnage et aux coupes d'arbres illégaux, trafics facilités et aggravés par la construction de la nationale 48.

Wildlife Alliance a été aussitôt active contre les feux de forêts, et son action fait des Cardamomes du sud la région du Cambodge où la déforestation a le taux le plus faible.

Wildlife Alliance soutient six stations de rangers, comptant 12 patrouilles chargées de mettre fin aux activités illégales. Ces rangers sont des policiers militaires avec des conseillers de Wildlife Alliance.

Nous assurons en même temps la connexion avec les autorités gouvernementales concernées. En tant que conseillers du gouvernement nous sommes en mesure de trouver des solutions même dans les cas difficiles impliquant des hommes d'affaires importants. Nous avons contribué à coordonner les efforts du gouvernement en faveur de l'environnement pour que la loi soit effectivement appliquée.

Aspects pratiques de nos actions:

- 53 787 pièges ont été enlevés
- 534 tronçonneuses saisies
- 540 trafiquants poursuivis
- 1 587 bornes installées
- 1 577 374 acres de forêts sauvés source Wildlife Alliance

Sur les Cardamomes: Seng Bunra, Conservation International, Menaces sur les Cardamomes, cn 255; - Seng Bunra, CI, protection en bonne voie, cn 280.

Sur l'écotourisme, l'environnement: cn 306: Mekong Trail; Où sont les animaux? - cn 280: Spécial Environnement, Mok Mareth ministre de l'Environnement, Sin Niny Comité du Mékong, Seng Bunra CI, Seng Tiek WWF; - Cn 304: Où en est l'environnement? ; - cn 289: Dr Thong Khon min du Tourisme: stratégie en 4 points; - cn 289 Rattanakiri; - cn 290 Attention au Mékong; - 296 : Mondolkiri; - 297 Quel tourisme pour le Cambodge? - cn 298 : sanctuaire du Phnom Samkos; - cn 299, Stratégie pour le Tourisme; - cn 300: Sauver la pêche dans le Tonle Sap; - cn 302 : Le crédit-carbone, les communautés forestières ; ...

concentré D'it !



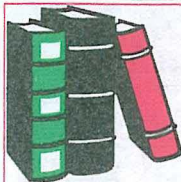
Applications dédiées
 Développement web

KHMERDEV



Système d'intégration
 Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh
 Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
 www.khmerdev.com



LIVRES

Jean-Michel Filippi

Déambulations phnompenhoises

Un petit livre qui déborde d'informations, qui attire à juste titre l'attention sur des aspects inconnus de la capitale. Il plaira aux architectes, aux urbanistes, aux historiens, mais il est destiné surtout aux promeneurs curieux. « *Il s'agit de déchiffrer dans des vestiges de plus en plus rares un certain passé de la ville: passé historique bien sûr, mais surtout passé psychologique* ».

Il est composé de 7 déambulations ou promenades, découvertes de rues et de bâtiments, avec abondance d'informations qui relèvent des connaissances culturelles très étendues de l'auteur.

On peut retenir de ce livre des idées très générales: Phnom Penh d'aujourd'hui, c'est une ville compliquée, résultat de la succession, de la juxtaposition, de l'imbrication de plusieurs villes. Il y eut le Phnom Penh des origines, pendant des siècles village ou modeste bourgade; il y a le Phnom Penh de l'époque du Protectorat avec son style colonial, son style Arts-déco dont il reste malgré les destructions de très beaux exemples; il y a le Phnom Penh du Reastr Niyum et de Vann Molyvann, modèle de modernisme; il y a Phnom Penh ville chinoise; et il y a le Phnom Penh d'aujourd'hui, qui change vite, qui tend à masquer toutes les villes du passé.

Reste que « *la structure urbaine du Phnom Penh d'aujourd'hui a été pensée et réalisée à l'époque du Protectorat français et du Sangkum Reastr Niyum* ».

L'intérêt principal du livre toutefois c'est qu'il suscite la curiosité. Entrez donc par exemple, quai Sisovat, en direction du pont japonais, dans la « maison chinoise », un chef d'œuvre de restauration, aujourd'hui bar et galerie d'expositions.

A deux pas de là, toujours quai Sisovat, le temple Hokkien, si brillamment coloré, il se visite ! Vous pouvez y exprimer des vœux en brûlant des baguettes d'encens auprès des diverses divinités qui sont là, qui relèvent non du bouddhisme mais du taoïsme. J.M. Filippi vous en dira beaucoup plus là-dessus, et comment vous y prendre pour que vos vœux soient entendus.

Et tout près encore, allez donc voir la rue des Cantonais, si différents avec leurs moeurs « sybaritiques », des Teochiu. La légendaire madame Chum, qui a tenu longtemps, jadis, un établissement très renommé était franco-cantonaise, l'auteur nous le rappelle.

Toujours quai Sisovat, une fois passée la rue 80, une petite ruelle sans numéro où l'on découvre « *la superbe façade Est, quasiment intacte, du temple de la congrégation cantonaise (...)* avec des faïences magnifiques; *il s'agit du plus ancien temple chinois de Phnom Penh* » (seconde moitié du XVIIIème siècle) aujourd'hui « vampirisé » par de petits logements vietnamiens. La communauté cantonaise a déménagé.

De là, au bout d'une allée qui part du temple cantonais, vous trouvez, inattendue, l'église catholique de la Providence, l'une des deux dernières qui restent du Phnom Penh d'avant 1975. L'apparence extérieure, à peu près intacte, est celle d'une jolie petite église de style gothique traditionnel. L'intérieur est frappant: sous la pression démographique et

par manque de moyens, il a été divisé en compartiments de contreplaqué carrés où se serrent les familles. Les voutes d'ogive par là-dessus ont un effet saisissant. Des sœurs de la Providence, du couvent, de l'école pour jeunes filles, du cimetière, du « quartier de la Providence », partie chic du quartier français d'autrefois, il ne reste rien.

Les paragraphes ci-dessus, ce n'est encore que « la cinquième déambulation ». On voit la richesse du sujet, l'abondance des raisons de déambuler qu'offre Phnom Penh.

Phnom Penh ville chinoise ? C'est la déambulation III. On est ici au Psar Cha, l'ancien marché, sino-khmer, et au Psar Kandal tout proche, plutôt vietnamien, reliés par la rue 13. C'est l'occasion de parler des congrégations Hakka et Teochiu. Les Teochiu, fameux commerçants dans tout le sud-est asiatique, forment la congrégation la plus nombreuse au Cambodge. Ils dominaient complètement ce quartier autrefois, et selon J.M. Filippi, ils le reconquirent peu à peu sur les Vietnamiens. Leur temple, face au marché Kandal, est bien visible. Cette 3ème déambulation vous mène, par la rue 130, au marché central: c'est l'une des plus animées, des plus variées de la ville, et riche de souvenirs avec l'hôtel international qui conserve son clocheton, l'école catholique Miche (que fréquenta Pol Pot) aujourd'hui université Norton, un magnifique ensemble de compartiments chinois, et le passage Kim Son où se trouvait jadis un théâtre où l'on représentait des opéras chinois.

Sautons à la septième déambulation: là il y a de quoi faire la grimace. Il est question des rives du Bassac, en commençant par l'ambassade de Russie, très vaste parc au bord de la rivière et bâtiments dus à Henri Chatel, bien rénovés, que malheureusement on ne visite pas; du fameux, affreux et irrécupérable « building » où Rithy Panh a tourné plusieurs films; de cette autre « barre » qui fut dessinée dans l'esprit de LeCorbusier par Bodiensky et Lu Ban Hap en 1964, devenue aujourd'hui comme une longue boîte, le très uniforme *Phnom Penh Center*, « *empilement de cages à lapins* »; du Centre Culturel National, construit en 1961 pour exposer les réalisations du Sangkum Reastr Niyum, et dont J.M. Filippi estime qu'il laisse « *un sentiment de vide, voire de malaise* ». Encore quelques pas et l'on arrive au lieu où s'élevait le Théâtre national, une oeuvre majeure de Vann Molyvann, détruit par un incendie en 1994. Et l'on termine cette déambulation-là avec deux autres fâcheux bâtiments: le casino Naga, énorme bunker; et l'Institut bouddhique, qui de loin « *montre un semblant d'originalité* » mais « *bien factice* » et plutôt « *monument de type réaliste socialiste (...)* » - un jugement bien sévère à notre avis.

Une importante partie de l'ouvrage est consacrée comme il est juste aux travaux du Sangkum Reastr Niyum (1955-1970), communauté socialiste populaire, structure politique mise en place par le prince Sihanouk au sortir du protectorat. Sous l'impulsion du prince, et par le talent de l'architecte et urbaniste Vann Molyvann, la physionomie de Phnom Penh changea radicalement. C'est de cette époque que datent des œuvres majeures comme le monument de l'Indépendance, l'Ecole normale supérieure devenue l'URPP, le centre des langues étrangères de l'URPP, le centre de conférence de Chaktomuk, le théâtre national, le palais de Chamkar Mon (aujourd'hui siège du Sénat et du Conseil constitutionnel) ... près de 80 édifices. Cette déambulation VI invite à parcourir le long du blvd de la Confédération de Russie (en direction de Pochentong) l'énorme complexe éducatif formé par l'ITC et l'URPP.

Il est injuste de n'avoir pas dans ce compte-rendu parlé des réalisations du Protectorat, le canal de Verneville, le pont aux nagas, le marché central, la gare, la poste, le bâtiment du trésor, l'hôtel Manolis où Malraux fut retenu, le magnifique et ignoré palais du gouverneur (aujourd'hui CDC), l'ancienne banque de l'Indochine... voyez les ambulations I et II !

J.M. Filippi est sévère pour les constructions récentes et en cours « *de style baroque sino-thai* » avec dorures et colonnes corinthiennes, et pour la destruction du patrimoine architectural.

C.n.

Déambulations phnompenhoises, par J.M Filippi, 1 vol. 150 p., cartes, photos, bibliographie, Kam éditions, 2012.



Rives du Bassac, l'île de Koh Ploem en 2005. photo c.n.





Confection: augmentation des salaires ?

Devant la multiplication des grèves et des manifestations, et les évènements –dont les causes ne sont pas exactement définies– les salaires pourraient être augmentés de 9 dollars par mois. Le salaire minimum est actuellement de 61 \$ par mois, +7 de ponctualité, + 5 d'allocation santé, soit 73 \$ (Ken Loo secrétaire général du GMAC, *cn 304*). Il pourrait être attribué un bonus pour le logement et le transport: les patrons proposent 6 \$ les syndicats demandent 10 \$; et 3 \$ pour l'assiduité. La décision pourrait être prise lors d'une réunion Inter-ministérielle le 11 juillet.

Les salaires au Cambodge sont parmi les plus faibles de la région et c'est pourquoi les investissements dans la confection se poursuivent (dans ce n°), mais les directeurs d'usine craignent les grèves illégales, et la concurrence du Bangladesh et du Myanmar.

Électricité: hausse des tarifs

A cause d'une augmentation du prix de l'électricité que le Vietnam vend au Cambodge (environ 40 % de la consommation totale du Cambodge, *cn 304*), le tarif des gros consommateurs, à Phnom Penh, Kompong Speu et Sihanoukville, sera augmenté à partir de septembre. Sont concernés les consommateurs de plus de 200 kwh par mois, plus de 30 000 consommateurs, privés et entreprises.

Les tarifs d'EDC sont différents selon les quantités consommées: plus chers pour les gros consommateurs (Ty Norlin, président de l'EDC, *cn 284*).

Bourse de Phnom Penh

Le Port Autonome de Sihanoukville devrait être prochainement inscrit en bourse, la part proposée aux actionnaires atteignant 15 % (comme la première et seule société inscrite, PPWSA, *cn 308*). Le SAP traite environ 60 % du trafic export et import du Cambodge. 237 000 containers en 2011, + 7% par rapport à 2010 (118 000 pour le port autonome de Phnom Penh). Le SAP projette deux nouveaux terminaux de 260m x 13,5 et de 200 m X 13.

Règlements: stricts ou non ?

Communiqué par e-mail de *Phnom Penh Securities*, l'une des 7 sociétés agréées pour servir d'intermédiaires entre les sociétés et la bourse de Phnom Penh:

DIVERS

« Les critères pour s'inscrire en bourse ne sont pas stricts au Cambodge. Si votre société a un capital de 1,5 million de dollars et un profit de plus de 125 000 dollars, elle est qualifiée pour s'inscrire en bourse (...) Nous estimons que d'ici la fin de 2012, nous aurons 5 sociétés inscrites au lieu d'une actuellement (PPWSA).

Ce communiqué est-il sérieux ? Si vraiment les critères d'inscription «ne sont pas stricts», qui voudra faire confiance au système ?

Et pourtant 2 sociétés de confection taïwanaises sont sur le point de s'inscrire.

Anti-corruption: grande offensive ?

C'est une rumeur: une centaine de têtes tomberaient d'ici la fin de l'année, pour corruption, et dans certains cas celles de hauts responsables. Invérifiable pour l'instant.

C'est un fait que les irrégularités sont nombreuses, que les conflits se multiplient, notamment entre concessionnaires et villageois. Beaucoup de concessions sont accordées dans des conditions illégales. Deux stratégies : - l'offensive anti-corruption menée par l'Anti-Corruption Unit (ACU); - et l'accélération du cadastre menée par le ministère de l'Aménagement du Territoire, de la Planification urbaine et de la Construction. (Accélération du cadastre dans ce n°).

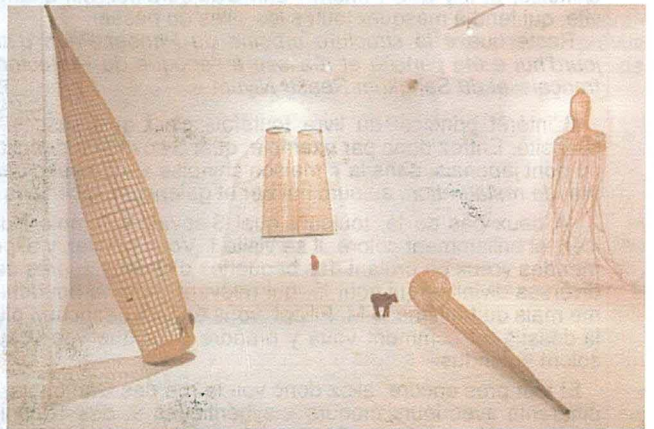


diner privé

restaurant climatisé

salle de réunion

RESTAURANT, DELISHOP & CATERING
13-15 STREET 57, PHNOM PENH
023 360 801 / 012 951 869
contact@comindia.com
www.comindia.com



Sopheap Pich: œuvres en bambou exposées en 2010.

Errata - dans le n° 309, une œuvre a été faussement attribuée Pich Sopheap. Ci-dessus des œuvres dont il est réellement l'auteur. Pich Sopheap expose actuellement à la *Dokumenta* de Kassel.

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

En vente à *Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market, Phnom Penh International Airport, Musée national, The Bike Shop, restaurants Le Wok, Open Wine, La P'tite France, Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center, à bord du Tum Tiev, Carnets d'Asie à Bangkok, ...*

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur – rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail alaing@cambodgenouveau.info
Archives www.cambodgenouveau.com